

## GÉNÉRIQUE

**Réalisation :** György Pálfi

Avec

**Scénario :** György Pálfi et Zsófia Ruttkay

Maria Diakopanayotou, Argyris Pandazaras

**Image :** Giorgos Karvelas

**Musique :** Szőke Szabolcs

**Montage :** Réka Lemhényi

**Production :** Thanassis Karathanos, Costas Lambropoulos

SEMAINE DU 24 AU 30 JUIN

### Ulysse

Laetitia Masson

Alice, chercheuse en sociologie découvre qu'elle est enceinte. Luc, son mari, exulte. Ce sera un garçon ! Ils l'appelleront Ulysse. Sauf qu'à un an, Ulysse ne rentre pas dans les courbes. Trop petit, trop maigre. Les pédiatres s'interrogent et le verdict tombe : syndrome génétique. Ulysse ne sera pas comme les autres. Mais comment sera-t-il ? Mystère.

### Maspalomas

Aitor Arregi et José Mari Goenaga

Sous le soleil brûlant de Maspalomas, aux îles Canaries, Vicente savoure depuis vingt-cinq ans une retraite insouciant. Mais un accident l'arrache à son paradis. Rapatrié à Donostia, il est placé par sa fille dans une maison de repos où le temps semble figé et où ressurgissent les fantômes du passé. À nouveau contraint de masquer son identité, une seule idée l'obsède : s'évader... et retrouver la liberté de Maspalomas.

# TANDEM cinéma



## Cocotte

György Pálfi

2025, Allemagne, Grèce, Hongrie, 1h37



Un coup de cœur ?  
Partagez votre expérience



billetterie@tandem.email  
09 71 00 56 78  
www.tandem-arrasdouai.eu



09 71 00 56 78 | tandem-arrasdouai.eu



2025

2026

## ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

**Pour commencer, un mot sur la maxime qui ouvre *COCOTTE* : « Le monde de la rosée est assurément un monde de rosée, et pourtant... »**

**À qui appartient cette maxime, et que nous révèle-t-elle sur la suite du film ?**

Il s'agit d'un haïku de Kobayashi Issa. Pour moi, il ne s'agit pas tant de l'insignifiance du monde que de la façon dont nous pouvons percevoir les liens les plus profonds, même dans les plus petites choses. Imaginez une goutte de rosée : elle renferme toujours un reflet miniature de son environnement tout entier. Elle est à la fois éphémère et omniprésente.

**Une fois de plus, ce film met un animal au centre de son récit. Pourquoi cet angle narratif ?**

Je souhaitais un changement de perspective radical. Je suis constamment en quête d'une perspective unique pour mes films, car je crois que le cinéma est le médium idéal pour regarder le monde sous un autre angle. On se demande ainsi : est-ce vraiment notre rôle, en tant qu'êtres humains, de dominer la Terre ? Si nous nous regardons différemment, sommes-nous vraiment plus importants que tout ce qui nous entoure ?

**C'est une parabole, une fable, un thriller... comment définiriez-vous le genre (ou les genres) narratif(s) de *COCOTTE* ?**

Je dirai que le film se rapproche peut-être le plus d'un conte de fées. Car il exige une ouverture d'esprit enfantine. Pour l'apprécier, il faut s'y abandonner.

**Quelle était l'idée de départ ?**

Au début, il y avait la poule. Dès que je l'ai eue en main, j'ai su que j'avais une perspective nouvelle pour explorer les histoires humaines. Il était clair dès le départ que je devais placer cette petite créature au cœur d'une grande tragédie humaine et observer ce qui se passe lorsque ces deux mondes se rencontrent. La poule n'a rien de spécial, ni de remarquable. Presque partout, elle se trouve au bas de l'échelle sociale. Utile aux humains, elle est pourtant presque méprisée, voire répugnante pour beaucoup. Et pourtant, quelle ascendance prestigieuse ! J'avais besoin d'une telle héroïne.

**L'œuf et la poule... Serait-ce là, d'une certaine manière, l'origine du monde ? Y a-t-il un symbolisme lié à cela ?**

Ce motif est omniprésent dans le film, avec la destruction de mondes (pensons aux dinosaures, à la patrie des réfugiés, ou même au restaurant lui-même, microcosme replié sur lui-même, mais cela pourrait aussi inclure les œufs battus pour les œufs brouillés) et la création de nouveaux mondes qui se déroulent sous nos yeux. Or, les deux ne peuvent exister l'un sans l'autre.

**Seriez-vous plutôt pessimiste de nature ou simplement lucide ?**

Je me décrirais comme curieux. Je n'ai aucune attente, ni positive ni négative, donc je ne peux pas vraiment être déçu. J'aime examiner les choses qui se présentent à moi avec une curiosité insatiable, j'aime les disséquer (comme *Taxidermie* ou *Final Cut*), mais je n'ai aucune intention de porter de jugement

**Comment avez-vous construit votre scénario et structuré sa série d'épreuves ?**

L'idée était de créer un double récit : l'histoire de la poule qui tend vers un dénouement heureux hollywoodien tandis que l'histoire humaine sous-jacente se déroule comme une tragédie, dans la lignée du théâtre grec classique. Les deux fils narratifs se croisent un bref instant avant de diverger à nouveau.

**Vous avez eu recours à de nombreux effets spéciaux ?**

Bien sûr. Nous avons utilisé beaucoup d'images de synthèse. Seules les poules sont restées intactes. Au début du tournage, nous n'en étions même pas sûrs. On sentait que les animaux ne seraient pas capables de tout faire. Et puis, ils ont dépassé toutes nos attentes. Cependant, nous avons dû modifier leur environnement. Souvent, nous devons effacer les parties du corps des dresseurs qui auraient pu être visibles. Et les poules ne supportent pas la fumée, par exemple, dans la scène de l'incendie où l'on voit la poule, tout est en images de synthèse. Mais nous avons aussi dû y recourir pour le renard, car il était en laisse pendant toutes ses scènes. Bien sûr, la scène de l'autoroute est également en images de synthèse. Là aussi, nous avons dû choisir : soit les voitures, soit les poules. Nous avons choisi les poules.